

# DISSERTATION

Il est demandé au candidat :

1. de répondre à la question posée explicitement ou implicitement dans le sujet ;
2. de construire une argumentation à partir d'une problématique qu'il devra élaborer ;
3. de mobiliser des connaissances et des informations pertinentes pour traiter le sujet, notamment celles figurant dans le dossier ;
4. de rédiger en utilisant un vocabulaire économique et social spécifique et approprié à la question, en organisant le développement sous la forme d'un plan cohérent qui ménage l'équilibre des parties.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

**Sujet = L'ouverture des économies au commerce international est-il un facteur de croissance économique ?**

## DOCUMENT 1 –

L'échange international présente trois avantages principaux : il favorise la spécialisation, élargit les marchés et donne accès aux techniques. La spécialisation est un avantage mis en avant par Ricardo si le libre-échange est respecté. Elle permet à chacun d'utiliser au mieux son travail, en l'affectant aux productions les plus efficaces du pays. L'élargissement des marchés est un avantage très important pour les activités où existent des économies d'échelle. A l'extrême, des biens comme les grands avions ne peuvent voir le jour sans un marché mondial. Cet effet est d'autant plus important que le marché intérieur est étroit. Il est donc maximal pour un pays faiblement développé, qui ne peut compter sur un marché intérieur suffisant. D'autre part, avec l'ouverture du marché, les entreprises bénéficient d'un plus grands choix d'équipements, mieux adaptés à leurs besoins, et les consommateurs de possibilités élargies. Tout aussi important est l'échange de techniques. Cette possibilité d'obtenir des techniques d'autres pays explique en grande partie que les pays en développement récent aient connu des taux de croissance nettement plus élevés que ceux de l'Angleterre ou des Etats-Unis au même stade de leur développement et aient ainsi pu les rattraper en partie.

(Source : Arnaud Parienty, *L'échange international est-il bon pour la croissance ?* Alternatives économiques n° 206, Septembre 2002)

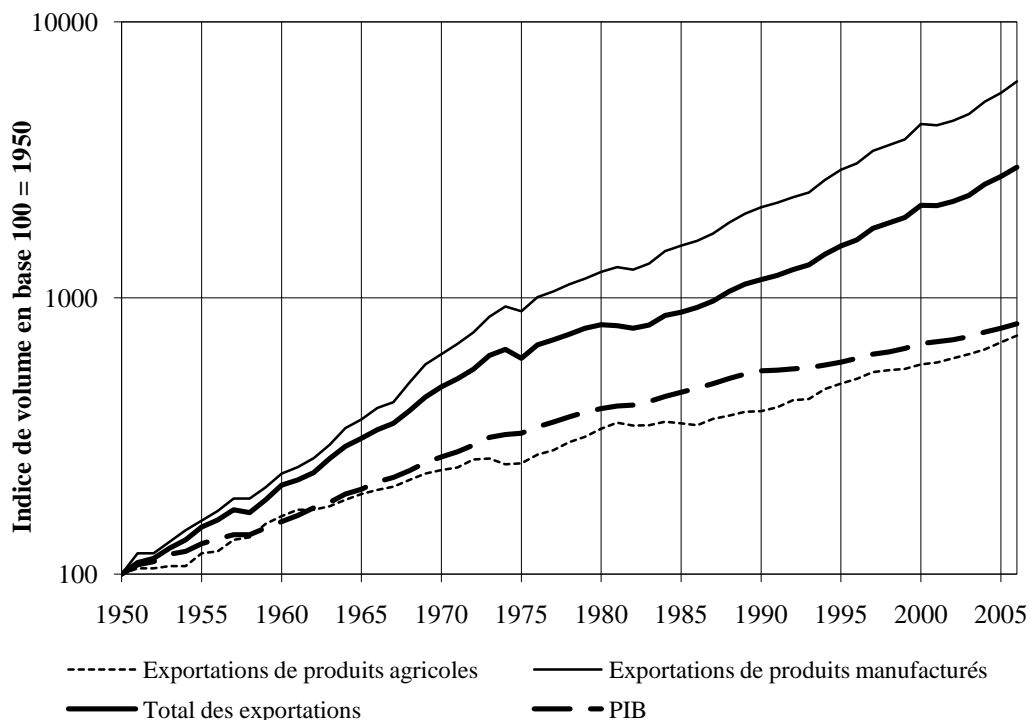
## DOCUMENT 2 –

**Exportations de marchandises en % du PIB et croissance du PIB**

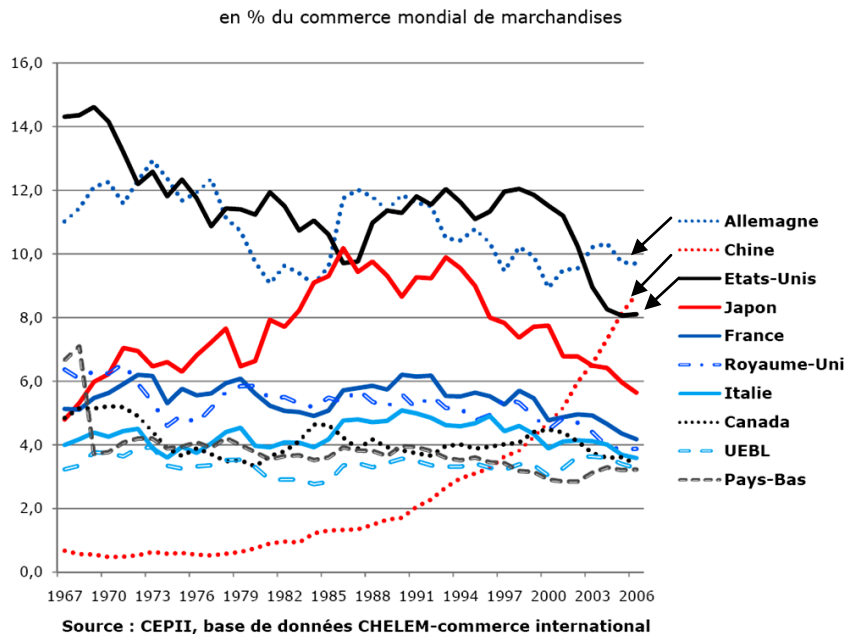
	Exportations en % du PIB			Croissance annuelle moyenne du PIB	
	1950	1973	2007	1950-1973	1973-2008
<b>Europe occidentale</b>	8	15	37	4,4	2,0
<b>Etats-Unis</b>	3	5	10	3,9	2,8
<b>Japon</b>	3	8	15	9,3	2,4
<b>Chine</b>	3	2	38	4,6	7,6
<b>PIB mondial</b>				4,1	3,3
<b>Exportations mondiales</b>				7,9	4,9

(Source : Baldwin et Martin 1999 actualisé Ocde 2008)

## DOCUMENT 3 – Une explosion des échanges depuis 50 ans (100 = 1950)



## DOCUMENT 4 – Evolution des parts de marché mondial par pays



## DOCUMENT 5 –

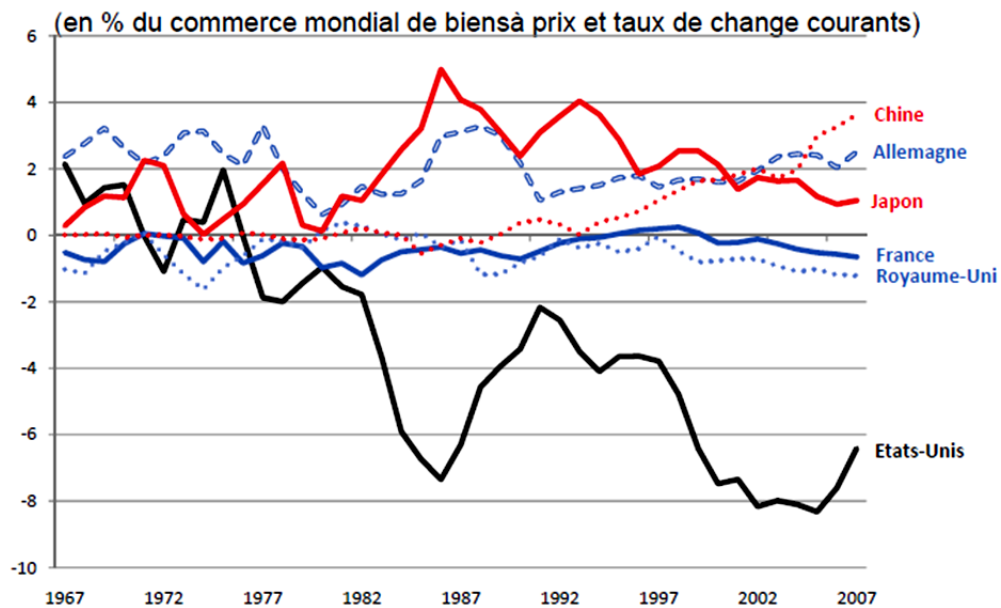
Les prix jouent un rôle important dans l'avantage concurrentiel. Toutefois, entre les salaires et les prix, la relation est plus compliquée qu'il n'y paraît. Il faut d'abord tenir compte de la productivité du travail. Si l'heure de travail coûte ici deux fois plus cher que là, mais que parallèlement, elle y est deux fois plus efficace, le coût salarial unitaire sera identique dans les deux endroits. On tient là une bonne part de l'explication du paradoxe cité plus haut : l'Allemagne peut supporter des salaires élevés parce qu'elle est performante en termes de productivité, tandis que le Portugal n'y parvient pas, faute d'une productivité suffisante.

Le niveau de productivité et son évolution ne sont cependant pas les seuls éléments à prendre en compte : le taux de change joue également un rôle souvent décisif. Lorsque, pour ne prendre qu'un exemple, le Royaume-Uni quitte le SME et que sa monnaie perd brutalement presque 20% de sa valeur internationale, tout se passe comme si les entreprises britanniques exportatrices réduisaient leurs prix internationaux d'autant. Le Dumping monétaire existe : le Japon l'a pratiqué durant longtemps en maintenant sa monnaie à des taux de change bien inférieurs à ceux qui auraient dû résulter d'un échange normal. Il a pu ainsi accentuer ses conquêtes commerciales de parts de marché. Depuis une décennie, sous la pression des autres pays capitalistes industrialisés, le Japon a dû lâcher du lest dans cette stratégie de monnaie faible.

De l'autre côté, la compétitivité structurelle, ou hors prix, met en relief le poids des critères fins de la compétitivité. Avec l'internationalisation des marchés et la complexité de la concurrence, le poids des critères fins de la compétitivité comme la différenciation des produits, la conception et la qualité, l'innovation, la souplesse d'adaptation et la recherche de positions fortes sur des créneaux spécifiques, est de plus en plus prépondérant.

(Source : Denis Clerc, *Alternatives Economiques*, Hors-série n° 18, Novembre 1993)

## DOCUMENT 6 – Solde des échanges extérieurs dans le commerce de biens des 6 grands pays



# OUVERTURE AU COMMERCE INTERNATIONAL ET CROISSANCE

## Introduction -

- ✓ *Amorce* = La récession de 2008-2009 a fait craindre un retour du protectionnisme. Chaque pays, pour se protéger de la crise, aurait pu être tenté de fermer ses frontières aux produits et aux capitaux étrangers. Le G20, qui rassemble les dirigeants des principales économies de la planète, a préféré réaffirmer, en avril, 2009 son attachement au libre-échange et à l'ouverture au commerce international pour sortir de la crise.
- ✓ *Problématique* = La croissance du poids des exportations et des importations dans le PIB est-elle favorable à une hausse du volume de la production à long terme pour l'ensemble des pays ? L'insertion des pays dans la division internationale du travail a-t-elle toujours des effets positifs pour leur croissance ? Toutes les spécialisations sont-elles profitables au développement de tous les pays ? Le libre-échange est-il indispensable à la croissance ?
- ✓ *Annnonce du plan* = Si le libre-échange et l'ouverture au commerce international semblent favorables à la croissance, ils ne bénéficient pas à tous les pays de la même façon.

## 1 - L'OUVERTURE AU COMMERCE INTERNATIONAL SEMBLE STIMULER LA CROISSANCE...

### A - L'OUVERTURE FAVORISE LA SPECIALISATION QUI ACCROÎT LA PRODUCTIVITE

*Phrase introductive* = Les théoriciens classiques (Smith, Ricardo) et néo-classiques (Heckscher, Ohlin, Samuelson) ont montré que l'échange de biens et de services entre résidents et non résidents était mutuellement avantageux à condition d'accepter la division internationale du travail (DIT) et d'abolir les obstacles tarifaires ou non tarifaires qui l'entravent. Quels sont ces avantages ?

- ✓ *Tout d'abord, un pays a intérêt à se spécialiser dans le secteur où il a le plus grand avantage comparatif, c'est-à-dire celui dans lequel ses facteurs de production (capital et travail) auront la productivité la plus importante relativement à l'étranger.* En effet, en abandonnant les secteurs pour lesquels il est moins efficace, il va libérer de la main-d'œuvre qui va pouvoir être utilisée dans le secteur le plus productif ce qui va élever le niveau général de la productivité et accroître la richesse produite. Cette richesse supplémentaire pourra être exportée ce qui permettra de gagner des devises qui serviront au financement des investissements et de la croissance (**Doc 1**).
- ✓ *Ensuite, en se spécialisant, le pays est obligé d'importer à moindre coût les produits qu'il ne fabrique pas.* Si les droits de douane ne viennent pas alourdir le prix des produits importés, le pays va pouvoir importer à moindre prix des produits qu'ils ne sait pas faire de façon compétitive. Ceci va se traduire par une augmentation des exportations des pays qui se sont spécialisés dans ces produits. Ils vont s'enrichir à leur tour et importer davantage. Le commerce international est donc mutuellement avantageux (**Doc 1**).
- ✓ *Enfin, en se spécialisant dans les biens, qui utilisent le facteur de production dont il dispose en abondance, le pays va favoriser la convergence des économies.* En effet, le pays qui dispose de beaucoup de travailleurs va se spécialiser dans des industries de main-d'œuvre ce qui va rendre le facteur travail plus rare et plus cher. De même, le pays qui a des capitaux importants, va se spécialiser dans des industries à forte intensité de capital ce qui va rendre le capital plus cher. Le coût des facteurs de production est donc appelé à se rejoindre d'un pays à l'autre.

### B - L'ECHANGE INTERNATIONAL PERMET DE PRODUIRE A MOINDRE COÛT

*Phrase introductive* = Les nouvelles théories du commerce international ont montré que les avantages de l'ouverture ne reposaient pas seulement sur une bonne insertion dans la division internationale du travail. Quels sont les autres avantages ?

- ✓ *L'ouverture sur le marché mondial et le libre-échange augmentent la taille du marché.* Les firmes ne vont plus produire uniquement pour le marché intérieur mais aussi pour des marchés extérieurs beaucoup plus vastes. D'où une augmentation de la production qui va permettre la réalisation d'économies d'échelle (le coût unitaire diminue avec la taille de la production grâce à une meilleure utilisation des équipements) et donc la baisse des prix (**Doc 1**).
- ✓ *La baisse des prix liée aux économies d'échelle augmente le pouvoir d'achat des consommateurs.* Ils peuvent acheter une plus grande quantité de biens et services (les mêmes ou de nouveaux produits). Cette demande accrue impose d'augmenter l'offre, c'est-à-dire la production, ce qui renforce encore les économies d'échelle et la baisse possible des prix de production. On a donc un "cercle vertueux" qui s'enclenche entre le commerce international et la croissance économique. Ainsi, les pays occidentaux ont importé des biens de consommation produits dans les pays émergents (Chine, Inde...) ce qui a augmenté le pouvoir d'achat de leurs consommateurs qui ont pu, peu à peu, déplacer leurs consommations sur des services produits sur place (**Doc 1 et 4**).
- ✓ *Enfin, le libre échange renforce la concurrence* ce qui pèse sur les prix et oblige les entreprises à innover soit en terme de procédé, pour réduire leurs coûts de production, soit en terme de produits pour se différencier de ses concurrents. La concurrence de la Chine dans des produits standards a obligé les firmes occidentales à se spécialiser dans le haut de gamme (**Doc 1**).

### C - L'OUVERTURE FAVORISE LES TRANSFERTS DE TECHNOLOGIE ET LA DIVERSITE DES PRODUITS

- ✓ *Les échanges de biens et de services permettent des transferts de technologie* qui bénéficient aux pays moins avancés et leur permettent un rattrapage. La Chine, par exemple, copie les technologies occidentales pour se les approprier puis pour les dépasser (**Doc 1**).
- ✓ *Enfin, en ouvrant ses frontières au commerce international, un pays permet à ses consommateurs d'accéder à des biens étrangers dont les caractéristiques sont souvent différentes des biens produits localement.* C'est le cas des fruits et légumes exotiques qu'on peut désormais trouver sur les marchés français, mais c'est aussi le cas pour des biens qu'on pourrait croire plus standardisés comme les automobiles : pour les consommateurs, les voitures allemandes, françaises, japonaises ou italiennes n'ont pas les mêmes caractéristiques (qualité, design, performances, etc.) et le commerce international permet bien un choix plus large de produits (**Doc 1**).

*Conclusion partielle* = Le commerce international en enrichissant les partenaires commerciaux renforce donc la croissance économique. Mais, tous les pays profitent-ils de la même façon de cette ouverture ?

## 2 - MAIS TOUS LES PAYS NE BENEFICIENT PAS DE CETTE OUVERTURE

### A - L'OUVERTURE PROFITE AUX PAYS QUI SE SONT INDUSTRIALISES

*Phrase introductive* = La croissance des exportations mondiales a été deux fois plus rapide que celle du PIB mondial entre 1950 et 1973 et 1,5 fois plus forte entre 1973 et 2008. Le commerce mondial tire donc la croissance vers le haut. Ceci explique le fait que tous les pays se sont ouverts davantage sur le marché mondial (**Doc 2 et 3**). En ont-ils tous profité ?

- ✓ *Tout d'abord, le commerce des produits manufacturés a progressé beaucoup plus rapidement que celui des produits primaires.* Les exportations de biens industriels ont progressé de 8,2% par an entre 1950 et 2006 alors que celles des produits agricoles n'a progressé que de 3,9% par an en moyenne (**Doc 3**). Il était donc préférable de se spécialiser dans les produits industriels que dans les produits agricoles pour profiter pleinement dans la croissance.
- ✓ *Ensuite, l'ouverture a profité aux pays industriels développés.* Les pays européens et l'Amérique du Nord réalisent près des deux tiers des échanges mondiaux de nos jours contre les trois quart en 1967 (**Doc 4**). Ce sont les européens et les japonais qui ont le plus profité de cette ouverture car ils se sont ouverts davantage que les Etats-Unis (**Doc 2**). Ils ont bénéficié de l'ancienne DIT en important des produits primaires des pays du Sud et en exportant des produits manufacturés au reste du monde. Leur croissance est forte pendant les trente glorieuses (**Doc 2**).
- ✓ *Enfin, ce sont les pays d'Asie et le Moyen-Orient qui ont su augmenter leur part de marché* à partir des années 1970. Ces deux régions représentaient un sixième du commerce mondial en 1967 et un tiers de nos jours. Les NPI asiatique, la Chine et l'Inde ont su s'insérer dans la division internationale du travail en exportant leurs produits manufacturés et leurs services (Inde). Le Moyen-Orient a bénéficié de la hausse des prix du pétrole (**Doc 4**). La Chine est ainsi devenue le premier exportateur en 2009 ce qui soutient une croissance très rapide depuis les années 1990 (**Doc 2**). Elle a bénéficié de la nouvelle DIT qui développe des échanges intra-branche de produits manufacturés.

### B - L'OUVERTURE PROFITE AUX PAYS QUI ONT UNE FORTE COMPETITIVITE-PRIX

*Phrase introductive* = La compétitivité-prix correspond à la capacité d'un pays à accroître ses parts de marché en ayant les prix les moins élevés pour un produit donné. Comment, les pays ont-ils construit cette compétitivité ?

- ✓ *La compétitivité-prix suppose des coûts de production unitaires plus faibles que ceux de ses concurrents* (**Doc 5**). Ils peuvent être obtenus par des techniques de production avancées qui garantissent un niveau de productivité élevé (cas du Japon). Ils peuvent être aussi obtenus par l'utilisation d'une main-d'œuvre abondante, mal payée et ne bénéficiant pas de protection sociale (cas du Japon). Cette forte compétitivité assure une forte croissance des exportations et des excédents commerciaux (**Doc 6**) qui permettent d'accumuler des devises et de financer la croissance.
- ✓ *La compétitivité-prix peut aussi être obtenue par des politiques commerciales agressives.* Certaines firmes japonaises ont ainsi pratiqué le *dumping* qui consiste à vendre à perte sur les marchés extérieurs tout en se rattrapant par des prix élevés sur le marché domestique.
- ✓ *La compétitivité-prix peut être due à une sous-évaluation de la monnaie nationale.* Le Japon et la Chine ont ainsi tout fait pour empêcher le Yen et le Yuan de prendre de la valeur vis-à-vis du dollar. En conséquence, il faut donner une moindre quantité de dollars pour obtenir ces monnaies ce qui fait baisser le prix des produits libellés dans ces monnaies (**Doc 5**).

### C - L'OUVERTURE PROFITE AUX PAYS QUI ONT UNE FORTE COMPETITIVITE STRUCTURELLE

*Phrase introductive* = La compétitivité structurelle ou hors prix à la capacité d'un pays à augmenter ses parts de marché en ayant des produits bien adaptés à la demande mondiale. Elle dépend :

- ✓ *Des stratégies de différenciation verticale* (gamme) et *horizontale* (variétés) des produits qui dépend de l'innovation et des politiques marketing. Ainsi, l'Allemagne ou le Japon, en se spécialisant dans des biens d'équipement ou des biens de consommation de grande qualité arrivent à compenser leurs coûts de production élevés par une forte demande pour leurs produits. Ces pays dégagent des excédents commerciaux malgré leurs prix élevés (**Doc 5 et 6**).
- ✓ *De la bonne connaissance des marchés étrangers.* Pour s'adapter aux goûts des consommateurs étrangers, il faut être présent sur place et développer un service après vente de qualité. La compétitivité structurelle passe par l'implantation de filiales à l'étranger, c'est-à-dire la multinationalisation (**Doc 5**).
- ✓ *En conséquence, un pays ne gagne à l'échange que s'il est compétitif.* Cette compétitivité ne dépend pas seulement des avantages naturels ou des avantages en terme de coût salarial mais des politiques des firmes et des Etats pour avoir les meilleurs produits au meilleur prix. Ainsi, les Etats-Unis sont depuis les années 1970 déficitaires car ils vivent au dessus de leurs moyens (forte croissance de la consommation des américains) sans avoir une industrie suffisamment compétitive (les FMN américains ont délocalisé leur activités dans les pays émergents) (**Doc 4 et 6**). En revanche, les pays asiatiques ont su construire une industrie compétitive en n'hésitant pas à protéger leurs marchés intérieurs de la concurrence étrangère et en subventionnant la recherche industrielle.

### Conclusion :

*Rappel de la démonstration* = Il est indéniable que la spécialisation dans les produits industriels et l'ouverture au commerce international sont un puissant facteur de croissance. Cependant, la spécialisation n'est pas un phénomène naturel. Elle se construit au cours du temps, avec l'aide de l'Etat, sans respecter les règles du libre-échange. Il n'y a donc pas de corrélation entre cette ouverture croissante vers l'extérieur et la croissance du PIB. L'ouverture s'est accompagnée d'un ralentissement de la croissance pour les pays développés à partir du milieu des années 70 alors que pour les pays émergents cela s'est traduit par un surcroît de croissance.

*Ouverture* = La crise récente a montré l'interdépendance des pays et la rapidité de la contagion. Ne peut-on mettre en place un commerce "équitable" et régulé qui profite à tous et non plus seulement à certains ?

## 1 - Termes du sujet :

Commerce international *correspond à la valeur ou au volume des échanges de biens et de services entre nations enregistrés dans la balance courante ou des transactions courantes =>*

- ✓ Structure par produits des échanges => Quels produits échange-t-on ? => spécialisation => DIT
- ✓ Structure géographique du commerce international => Qui échange avec qui ?

Ouverture =

- Ouverture = poids de plus en plus grand des échanges extérieurs ou des marchés extérieurs ou du marché mondial dans le PIB => taux d'ouverture =  $\frac{\text{Import} + \text{Export}}{2 \text{ PIB}} \times 100$
- Ouverture = libéralisation du commerce par le développement du libre-échange et la suppression des obstacles tarifaires (droits de douane) et non tarifaires (contingentements, quotas, normes...)
- Ouverture = Interdépendance = les économies sont contraintes d'importer une part croissante de biens et de services étrangers pour satisfaire leur demande intérieure => taux de pénétration =  $\frac{\text{Importations}}{\text{Marché intérieur}} \times 100$

Croissance économique

- *Augmentation du volume de la production à long terme*
- Idée du rattrapage et de la convergence

## 2 - Champ spatial et temporel

- Ensemble des pays
- Des années 1970 à nos jours

## 3 - Problématique

La croissance du poids des exportations et des importations dans le PIB est-elle favorable à une hausse du volume de la production à long terme pour l'ensemble des pays ? L'insertion des pays dans la division internationale du travail a-t-elle toujours des effets positifs pour leur croissance ? Toutes les spécialisations sont-elles profitables au développement de tous les pays ? Le libre-échange est-il indispensable à la croissance ?

## 4 - Réponse possible

- L'ouverture au commerce international a permis de soutenir la croissance mondiale
- Mais certains pays en ont profité plus que d'autres

## 5 - Analyse des documents

### Document 1 -

- L'échange international présente trois avantages pour la croissance économique :
- ✓ Il spécialise chaque pays dans les productions pour lesquelles il dispose d'un avantage comparatif => il abandonne les secteurs où il était relativement moins productif => Economie de travail qu'il va consacrer aux secteurs plus productifs => gains de productivité et croissance.
- ✓ Il agrandit la taille du marché => Economies d'échelle => Baisse des coûts unitaires => Baisse des prix => Hausse du pouvoir d'achat des consommateurs et hausse de la compétitivité-prix => Hausse de la demande interne et externe => croissance du PIB. Ceci favorise les pays en développement qui ont un petit marché intérieur.
- ✓ L'échange international élargit la gamme des produits échangés => Transferts de technologie => Gains de productivité pour les pays en retard => Croissance plus rapide et rattrapage des pays en développement => Convergence.
- L'échange international suppose le libre-échange car le protectionnisme (droits de douane, contingentement...) annule les effets positifs du commerce international en rendant plus chers les produits ou les techniques importés.

=> Dans la théorie libérale, l'ouverture au commerce international ne peut être que favorable à la croissance de la production et à l'enrichissement des populations

### Document 2 -

- La croissance des exportations mondiales est 2 fois plus élevée entre 1950 et 1973 et 1,5 fois plus élevée entre 1973 et 2008 que le PIB mondial => Les exportations tirent la croissance économique vers le haut.
- Tous les pays se sont ouverts davantage vers l'extérieur mais cette ouverture dépend de la taille du marché intérieur solvable : les Etats-Unis et le Japon sont moins ouverts (les exportations représentent 10 à 15% de leur PIB) que les pays européens et la Chine (les exportations représentent près de 40% de leur PIB) => les pays ouverts sont donc plus dépendants de la croissance des exportations mondiales.
- Il n'y a pas de corrélation entre cette ouverture croissante vers l'extérieur et la croissance du PIB. L'ouverture s'est accompagnée d'un ralentissement de la croissance pour les pays développés à partir du milieu des années 70 alors que pour les pays émergents cela s'est traduit par un surcroît de croissance.

=> L'ouverture au commerce mondial peut être favorable à la croissance économique mais pas pour tous les pays.

### Document 3 -

- Le volume des exportations mondiales ont été multipliées par 50 entre 1950 et 2006 (7,2% par an) alors que le PIB mondial n'a été multiplié que par 9 (4,0% par an). Les exportations se sont donc accrues presque 2 fois plus vite que la production.
- Les exportations de produits manufacturés ont progressé beaucoup plus vite (x 85 soit 8,2% par an) que les produits agricoles (x 8,5 soit 3,9% par an).

=> La spécialisation dans les produits primaires (les pays en développement) est donc moins intéressante que la spécialisation dans les produits manufacturés (les pays développés et les pays émergents) => on est passé d'une ancienne DIT (produits primaires du Sud contre produits manufacturés du Nord) à une nouvelle DIT (commerce intrabranche).

#### Document 4 -

- Ce sont les chinois et les pays émergents qui ont le plus profité de la croissance du commerce mondial. La part de la Chine dans les exportations mondiales de biens est passée de 1% en 1980 à 10% de nos jours (1er export mondial).
- Le Japon, après avoir augmenté sa part dans les années 1960-1980 de 5% à 10% du commerce mondial, a vu sa part s'effriter depuis (6% des exportations mondiales de biens en 2007)
- Les pays européens et les Etats-Unis qui dominent le commerce mondial (plus de 50% du total) voient leur part diminuer au cours du temps même si l'Allemagne reste le deuxième exportateur mondial de nos jours.

=> Les parts de marché sont un indicateur de la compétitivité des pays. Le commerce mondial profite principalement aux pays qui sont compétitifs.

#### Document 5 -

- ✓ La compétitivité-prix correspond à la capacité d'un pays à augmenter ses parts de marché en ayant, à qualité égale, les produits les moins chers. Cette compétitivité dépend :
  - ✓ Du coût unitaire du produit qui dépend du coût de production global et du niveau de productivité des facteurs.
  - ✓ De l'état de la concurrence sur le marché qui va définir la politique de marge des firmes (risque de dumping).
  - ✓ Du taux de change : une dévalorisation rendra les exportations moins chère, une revalorisation l'inverse.
- ✓ La compétitivité hors-prix correspond à la capacité d'un pays à augmenter ses parts de marché en ayant des produits bien adaptés à la demande mondiale. Elle dépend :
  - ✓ Des stratégies de différenciation verticale (gamme) et horizontale (variétés) des produits qui dépend de l'innovation et des politiques marketing ;
  - ✓ D'un soin apporté à la qualité des produits (toyotisme, qualité totale...);
  - ✓ D'une bonne connaissance des marchés locaux ;
  - ✓ D'un bon service après-vente.

=> Un pays ne gagne à l'échange que s'il est compétitif. Cette compétitivité ne dépend pas seulement des avantages naturels ou des avantages en terme de coût salarial mais des politiques des firmes et des Etats pour avoir les meilleurs produits au meilleur prix.

#### Document 6 -

- ✓ Depuis les années 1990, la Chine dégage des excédents de sa balance commerciale car elle s'est spécialisée dans l'industrie des biens de consommation en bénéficiant de ses faibles coûts salariaux unitaires => elle vit en dessous de ses moyens et dégage des capitaux qui vont permettre de financer son développement interne et externe.
- ✓ Le Japon et l'Allemagne dégagent traditionnellement des excédents car ils se sont spécialisés dans biens de haute technologie de qualité et adaptés à la demande mondiale => les exportations soutiennent leur croissance.
- ✓ La France et la GB sont à l'équilibre car leur compétitivité hors prix est moyenne : ils ne sont pas assez engagés vers des secteurs de haute technologie et n'orientent pas assez leurs exportations vers les pays émergents.
- ✓ Les Etats-Unis sont depuis les années 1970 déficitaires car ils vivent au dessus de leurs moyens (forte croissance de la consommation des américains) sans avoir une industrie suffisamment compétitive (les FMN américains ont délocalisé leur activités dans les pays émergents).

=> Tous les pays ne gagnent pas aux échanges. Tout dépend de leur insertion dans le commerce mondial.